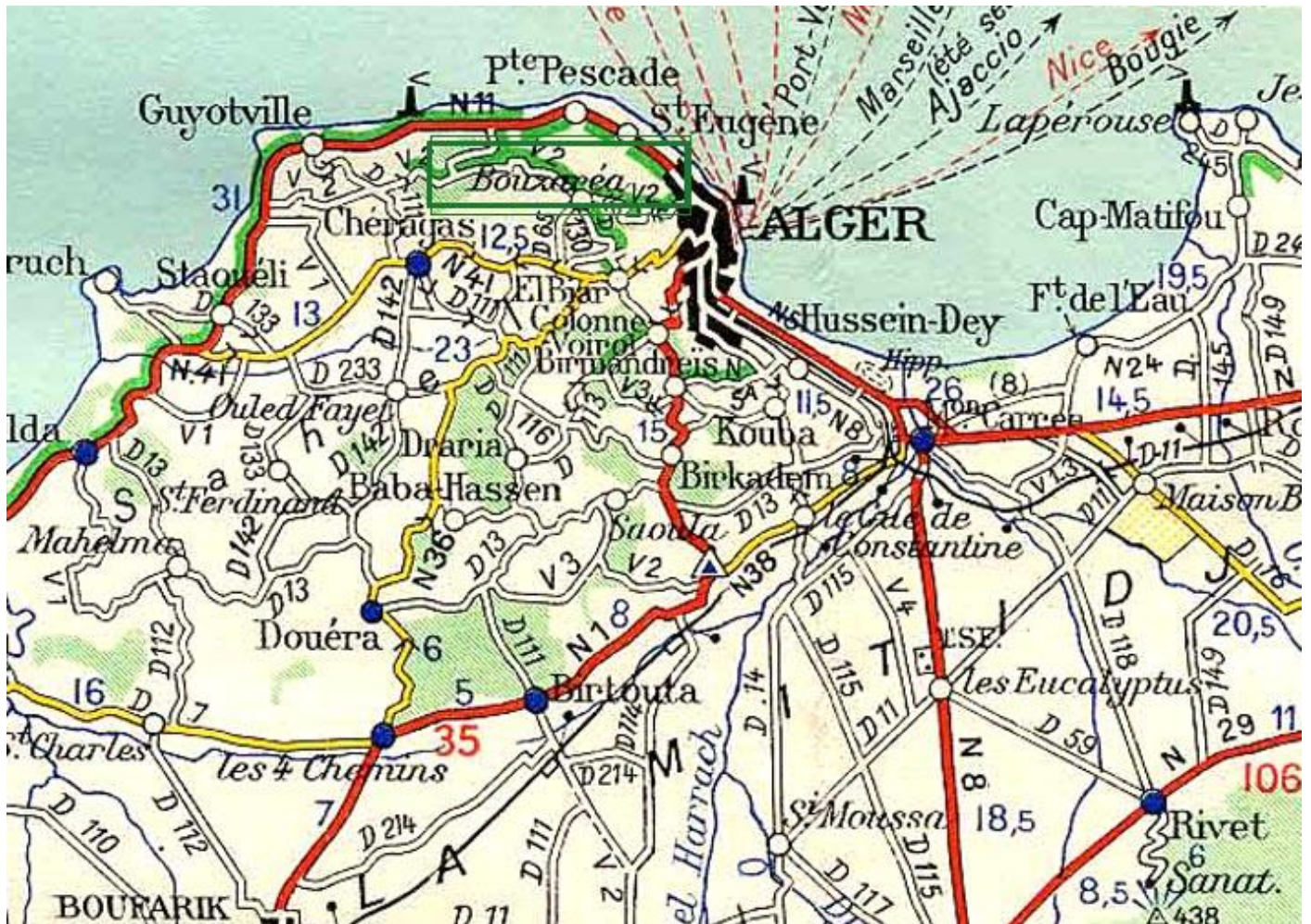


BOUZAREA

Situé dans la proche banlieue ouest d'ALGER, BOUZAREA est à 8 Km, au Nord-ouest, du centre d'ALGER. Le village intégré à la capitale en 1959 est devenu un arrondissement d'ALGER.




BOUZAREA, en arabe = le père de la semence, l'endroit fertile.

Le nom «BOUZAREA», ou "BOU ZARIÂA" définit « *qui détient les graines* ». En effet, BOUZAREA était le jardin potager d'ALGER et sera une pépinière renommée pour ses graines et ses plants ainsi que pour toutes sortes de légumes, fruits et fleurs.

HISTOIRE

En 1830, pour faire simple, la Régence d'ALGER, sous la suzeraineté du sultan d'ISTAMBOUL, était composée de quatre provinces habitées par plus de deux millions de personnes. ALGER, la capitale, était gouvernée par le Dey ; CONSTANTINE, ORAN et le TITTERI, étaient administrées par des deys nommés par ce dernier. Dix mille janissaires issus d'Albanie, de Venise, de Bosnie, de Crète, du Caucase (aucun d'eux ne fut un autochtone) assuraient la sécurité et la tranquillité du dey et de ses sujets.

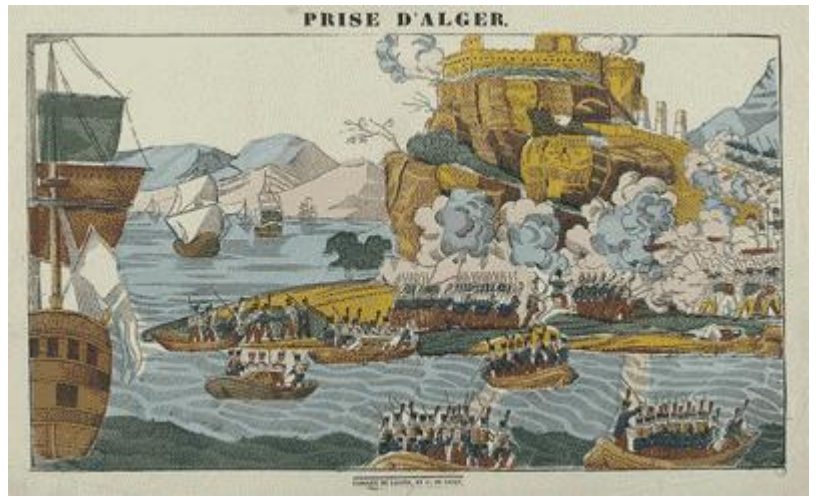
Présence Française  1830 - 1962

Si l'expédition d'ALGER vise officiellement à laver l'affront du fameux « *coup d'éventail* », une victoire brillante doit avant tout rendre à CHARLES X le prestige qui jugulera l'opposition intérieure et consolidera l'influence française en Méditerranée.



CHARLES X (1757/1836)

L'escadre se composait de 104 bâtiments de guerre, de tous rangs, et de 676 bâtiments de commerce : en tout, 780 voiles portant 36,000 hommes, y compris l'armée expéditionnaire, et 60,000 au moins, attachés au service de la marine : soit 100,000 hommes ; plus le matériel immense pour le service et l'alimentation de toute sa nombreuse population. Jamais on n'avait vu une pareille flotte allant naviguer de concert sur les eaux de la Méditerranée ou ailleurs.



L'escadre se composait de 104 bâtiments de guerre, de tous rangs, et de 676

bâtiments de commerce : en tout, 780 voiles portant 36,000 hommes, y compris l'armée expéditionnaire, et 60,000 au moins, attachés au service de la marine : soit 100,000 hommes ; plus le matériel immense pour le service et l'alimentation de toute sa nombreuse population. Jamais on n'avait vu une pareille flotte allant naviguer de concert sur les eaux de la Méditerranée ou ailleurs.

Forte des renseignements du commandant BOUTIN, l'armée française, débarquée le 14 juin 1830, obtient dès le 5 juillet la reddition du dey d'Alger après plusieurs jours de difficiles combats contre les troupes turques qui font 415 tués et 2 160 blessés dans le corps expéditionnaire.

A notre arrivée, la médina d'ALGER était une ville fortifiée qui correspond au territoire de l'actuelle commune de la casbah. Après quelques années sous régime militaire, la vieille ville et la ville européenne constituèrent la Ville d'Alger. En 1832, la commune d'ALGER fut créée. En 1835, 14 communes rurales autour d'Alger furent créées dont BOUZAREA.



BOUZAREA (Source Anom) : Commune délimitée par arrêté du 22 avril 1835, érigée en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 14 septembre 1870. Elle est rattachée à Alger par arrêté du 7 mars 1959 et en constitue le 6^e arrondissement avec SAINT-EUGENE.

Création 1843 d'un centre modeste

La fondation de ce village de colonisation ne doit rien au plan GUYOT de 1842 même si sa création lui est postérieure.

Il a été créé près d'un fort militaire établi sur la plus élevée colline du Sahel, juste au-dessus de Bab-el-Oued. Que cette création ait attendu 13 ans auprès de la ville si proche, souligne bien l'indécision des dirigeants du Royaume sur la conduite à mener en Algérie.

Le site n'est guère attirant et le village de 1843 est resté longtemps au bout d'une impasse.

Le village est implanté un peu en arrière du sommet arrondi d'un vieux massif primaire très érodé. Mais ce massif, peu élevé, est si près du littoral, que vu de la mer, il prend des allures de montagne. L'endroit est très pluvieux et le massif est entaillé de tous côtés par des ravins qui dévalent vers le littoral très proche. Les espaces aisément constructibles sont rares.

Le village-centre n'est pas du tout conforme au schéma du village de colonisation classique : pas de plan en damier, pas de place centrale carrée ou rectangulaire, juste un carrefour en Y au centre et en retrait du fort.



- Auteur Jules DUVAL (1850) -

BOUZAREAH : « Commune à 7 kilomètres d'ALGER, confinant ALGER au Nord-est ; la mer au Nord, CHERAGA à l'Est et au Nord-ouest, EL-BIAR au Sud. Elle occupe les revers supérieurs et les flancs de la montagne dont elle a pris le nom, qui culmine à 407 mètres d'altitude.

Les monts BOU-ZAREA forme le trait saillant du paysage qui entoure ALGER. Ses escarpements, ses contreforts, ses rameaux, en se développant en tous sens, forment le principal noyau des courbes mamelonnées du Sahel.

Le territoire de la commune est déchiré en coteaux escarpés, en ravins profonds, en plis abrités de terrains. De ses flancs coulent des sources nombreuses, qui répandent la fraîcheur et entretiennent l'ombrage d'un printemps perpétuel dans ces lieux d'un aspect sauvage, embellis de riches et nombreuses maisons de plaisance. Ses contreforts, prolongés vers la mer, se terminent en trois saillies, qui sont la Pointe-Pescade à l'Est, le cap CAXINE au centre, le cap KNATER (pluriel de KANTRA, pont) à l'Ouest.

Les parties cultivables du terrain sont soigneusement exploitées par la grande et la petite culture. Les parties inabornables sont abandonnées à la dépaissance.

Quelques bouquets de chênes-lièges se mêlent aux plantations des villas. Sous les deys une vigie, aujourd'hui détruite, était le couronnement naturel de ces hauteurs.

Trois chemins relient BOU-ZAREA à ALGER :

- L'un partant du groupe principal des maisons, à 400 mètres d'altitude, descend du côté de la mer, en traversant la riante vallée des Consuls, au-dessus de SAINT-EUGENE ;
- L'autre, partant du lieu appelé BIR-SEMMAM, suit le côté opposé de la montagne, par le FRAIS-VALLON, ravin enchanté qui conduit aux carrières, à de délicieuses villas, au village et à la tribu de BOU-ZAREA.
- Un troisième va rejoindre la route d'ALGER dans le Sahel, par EL-BIAR.

L'industrie a déjà tiré grand parti des formations géologiques du BOU-ZAREA. Ses carrières ont bâti la ville et fourni les matériaux de la jetée ; sa chaux est la plus recherchée des environs. Ses marbres, ses plombs, ses gites de manganèse, ses minerais de fer ont été l'objet d'exploitations d'un haut intérêt.

Réunie à la commune d'ALGER par ordonnance du 31 janvier 1848, la BOU-ZAREA forme une annexe qui comprend outre la localité de ce nom : POINTE-PESCADE, SAINT-EUGENE et cité BUGEAUD, ou faubourg BAB-EL-OUED. Elle est administrée par un maire ».

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851)

Constructions : maisons, un hangar, 6 écuries et étables, 14 puits et norias, d'une valeur totale de 12, 050 francs ;

Bétail : 58 chevaux, 21 mulets, 106 ânes, 103 bœufs, 72 vaches, 234 chèvres, 142 moutons, 79 porcs ;

Matériel agricole : 25 charrues, 18 voitures, 6 tombereaux ;

Plantations : 1 775 arbres ;

Cultures spéciales : 200 en prairies artificielles, 82 en vignes.

Récoltes (1852) : Sur 514 hectares cultivés en céréales, 2 160 hectolitres de blé tendre, 117 de blé dur, 5 040 d'orge, 224 de seigle, 1 000 d'avoine, 1 120 de maïs, 340 de fèves » (*Fin de citation DUVAL*).



La corvée d'eau ("Bouzaréa" Aimé DUPUY) photo issue : <http://www.bouzarea.org/maisonmaures.htm>

Commune de plein exercice

BOUZAREA (ou BOUZAREAH) point culminant du Sahel, avec de charmantes koubas ombragées de palmiers nains devient commune de plein exercice en 1870.



Mairie

DE L'AMENAGEMENT DES EAUX aux environs d'ALGER (Auteur H. MURAT – 1923)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55665829/f1.item.r=BOUZAREA.zoom>

« Autant les ruines des anciennes villes romaines attirent les regards des touristes, autant les restes des travaux hydrauliques laissés par les romains laissent les touristes indifférents...

C'est de cette façon, dans les environs d'ALGER, que ces jours derniers, en examinant de près un effondrement presque au sommet de l'un des contreforts de la BOUZAREA, contrefort supportant le fort de SIDI-BEN-NOUR, que nous découvrîmes une série de travaux importants datant d'une époque très éloignée et certainement de l'époque romaine et paraissant se rattacher aux deux aqueducs découverts l'an dernier dans la vallée des consuls...

Sous le grand puits romain carré existe une voûte dont nous n'avons pu connaître l'usage. Les eaux captées, par réservoirs étagés, devaient servir à l'irrigation de la propriété, à moins toutefois qu'elles n'aient servi à l'alimentation d'ICOSIUM (Alger) ou d'EL-DJEZAÏR, comme servaient de la même façon les eaux de l'oued CEDE, qui servaient à l'alimentation de la ville d'ICOSIUM, au moyen d'un aqueduc qui passait au pied de « Fort l'Empereur » ainsi que le démontre un plan de 1592 environ, où est représenté l'aqueduc en question.

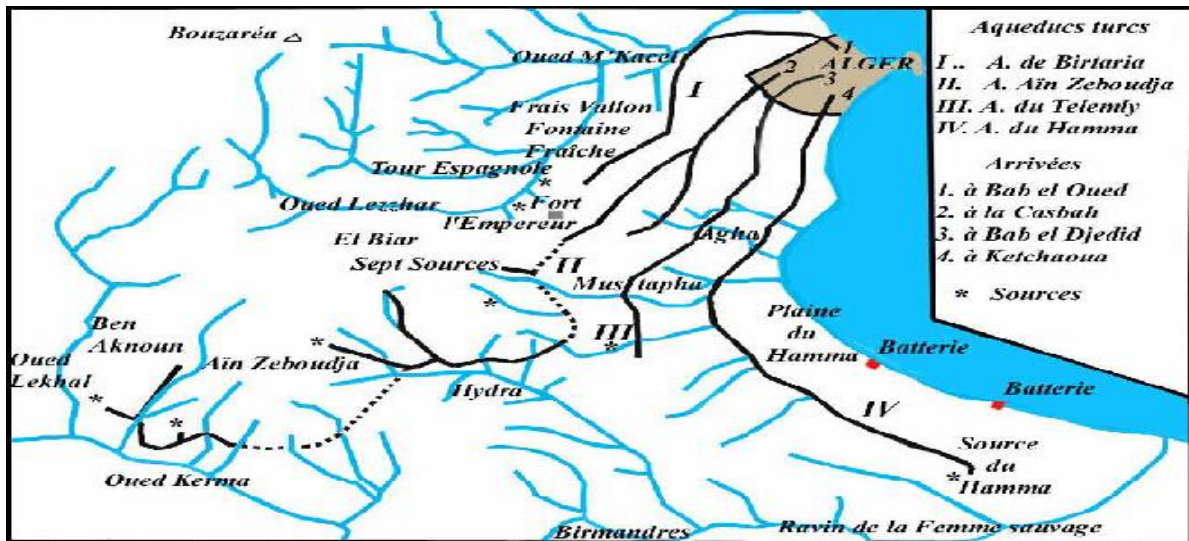
L'oued CEDE désigne lui-même qu'il y avait un barrage aux environs et même sur le passage de cet oued, puisque oued CEDE en arabe signifie « rivière ou barrage ».

Chose singulière : au pied de la place du village de BOUZAREA, la source qui alimentait et alimente encore sous les éboulis l'oued CEDE et autrefois la ville d'ICOSIUM, le village de BOUZAREA se trouve tous les étés sans eau potable. D'après les recherches auxquelles nous nous sommes livrés, la source de l'oued CEDE existe encore. Il y avait là un puits qui débordait et alimentait le village de BOUZAREA et qui avait été creusé sur la source même.

Mais à une certaine époque, alors que la place actuelle n'existait pas, lors du comblement du ravin, on en combla le ravin pour faire la place actuelle, mais au lieu d'élever en même temps le puits intarissable, on le combla ? Et on trouva plus simple d'en creuser un autre sur le versant de droite, mais qui se tarit tous les étés. L'ancien puits se nommait BIR SEMMANT.



Pour revenir à notre premier sujet, l'alimentation en eau potable avait été prévue d'une manière assez élégante, une canalisation d'un diamètre de 20 cm environ, qui est actuellement bouchée aux trois quarts par le calcaire contenu dans l'eau, amenait l'eau dans petit édicule carré où l'on venait la puiser. Ce sont des eaux qui alimentent tout le plateau de Notre Dame d'Afrique et, dans le ravin donnant au pied de la colline, ont été faites, avant la conquête, des prises d'eau avec galeries drainantes pour servir à l'alimentation du Fort Turc, dénommé des « Anglais » et actuellement cette alimentation sert pour le cimetière de la ville d'ALGER ».



Plan issu du site : <http://vieialger.free.fr/page158.html>

L'ÉCOLE NORMALE D'ALGER BOUZAREA

L'École Normale d'Instituteurs d'Alger a été créée par décret impérial du 4 mars 1865. Pendant près de cent ans, elle va fournir la majorité des enseignants du primaire en Algérie, avec le concours de l'École Normale de Constantine créée en 1878, puis celle d'Oran en 1933.



Cliquez SVP sur ce lien : <http://www.bouzarea.org/>

Ce site est dédié à tous les normaliens qui ont contribué à enseigner la culture française en Algérie...et ailleurs



Ecole Normale de Bouzaréa - Cour de la Direction



Ecole Normale de Bouzaréa - Vue des bâtiments

Anecdote :

A ce sujet, il convient de rappeler qu'à cette époque, les départements métropolitains accusaient également du retard en ce domaine (et dans d'autres domaines). Par décret impérial du 4 mars 1865, l'Ecole normale d'Algérie est fondée sur un site situé à Mustapha supérieur au Parc Galland à Alger ; elle sera inaugurée le 16 janvier 1866 avec un effectif de 30 élèves.

En 1877, à la suite de mouvements de terrain, les bâtiments ont dû être évacués et transférés début 1888 dans les locaux inutilisés d'un asile d'aliénés situé à la BOUZAREA, baptisée par les élèves «*Mabouville*». Pendant près de cent ans, elle va fournir la majorité des enseignants du primaire en Algérie, avec le concours de l'école normale de Constantine créée en 1878, puis celle d'Oran créée bien tardivement en 1933. En 1874, un décret présidentiel crée la première école normale pour jeunes filles d'Algérie.

Celle-ci sera installée jusqu'en 1945 dans la petite ville de MILIANA. En 1946 elle sera transférée dans la commune d'EL-BIAR, dans les environs d'ALGER ; elle sera plus connue sous le nom d'école normale de BEN-AKNOUN, quartier où elle est implantée.

(Extrait issu :

http://www.clanr.org/portail/IMG/pdf/Tragiques_faits_occultes_similaires_a_la_fusillade_de_la_rue_d_Isly_26_mars_1962.pdf



Création de l'observatoire astronomique

Vers 1890 création de l'observatoire astronomique de l'Algérie.

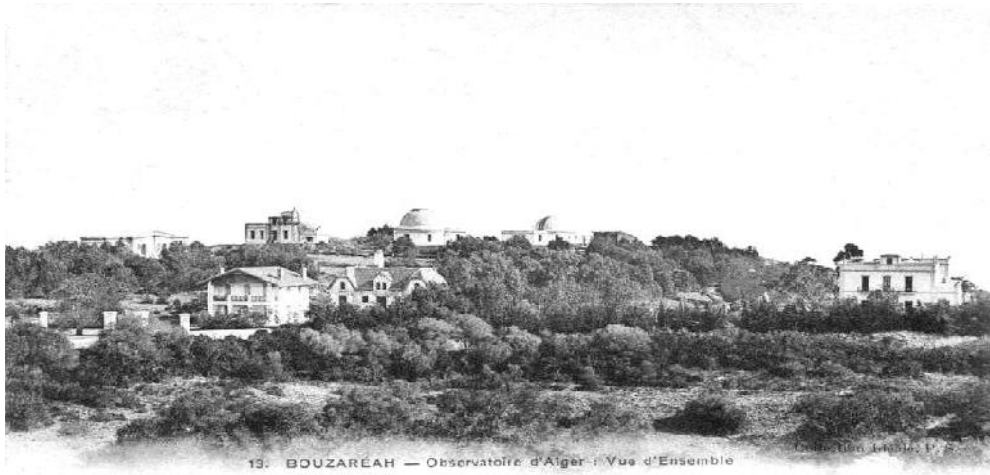
La hauteur et la situation au dessus des brumes du littoral, ainsi que la proximité de la Capitale et de ses écoles supérieures expliquent le choix de ce site pour l'implantation du seul observatoire algérien.

Avec les bâtiments de service qui l'accompagnent, il forme un hameau qui porte le nom délicieux *village céleste*.

[*Village Céleste: petit hameau de la commune de BOUZAREA, à 1 800 m Est, entre l'Observatoire national et le fort Sidi-ben-Nour, arr. et dép. Alger; 80 habitants*]

C'est là qu'en 1916, l'astronome Frédéric SY a découvert les astéroïdes 858 et 859 qu'il baptisa El Djezaïr et BOUZAREA.

Cet observatoire est encore actif. Après 1962, l'observatoire est promu CRAAG (Centre de Recherche en Astronomie, Astrophysique et Géophysique)



RESEAU ALGERIEN DE SURVEILLANCE ET D'ALERTE SISMIQUE

La surveillance sismique du territoire a débuté en Algérie en 1910 lorsque fût installée la première station sismologique à BOUZAREA.

D'autres stations furent installées telle que celle au sein de l'Université d'Alger et qui fonctionna jusqu'en 1982.

En 1935, une station fût installée à OUED-FODDA au niveau du barrage.

En 1955, fût installée la station de RELIZANE. La quatrième station installée fût celle de SETIF en 1958.

Grâce à ces stations, des catalogues de sismicité furent édités. C'est ainsi qu'à partir de 1910 un bulletin mensuel était publié régulièrement par le Bureau central Météorologique de France et cela

Jusqu'en 1919. A la suite de la création de l'IPG de Strasbourg, HEE publiait annuellement (de 1919 à 1949), dans les annales de l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg, des tableaux relatifs aux tremblements de terre ressentis ou enregistrés en Algérie.

BOUZAREA. — Pension de famille hôtel La Baraka, villa Elisa, changement de propriétaire. Grande villa mauresque, parc, vue sur mer, cure de repos, recommandé aux convalescents, cuisine soignée, régimes. Téléph. 0-04.

ETAT-CIVIL

Source ANOM-

SP = Sans profession

-1^{ère} naissance : (04/05/1836) de BERTHORA J. Baptiste (Père Chauffournier) ;

-1^{er} mariage : (26/07/1836) de PAULIN Henri (*Employé natif du Luxembourg*) avec Mlle GENESTAR Marie (SP native des Baléares ;

-1^{er} décès : (07/04/1837) de BRAYOT J. Jacques (enfant âgé de 3 jours) ;

Les Décès :

Années :	1837	1838	1839	1840	1842	1843	1844	1845	1846
Nombre :	2	2	8	4	2	3	5	4	8

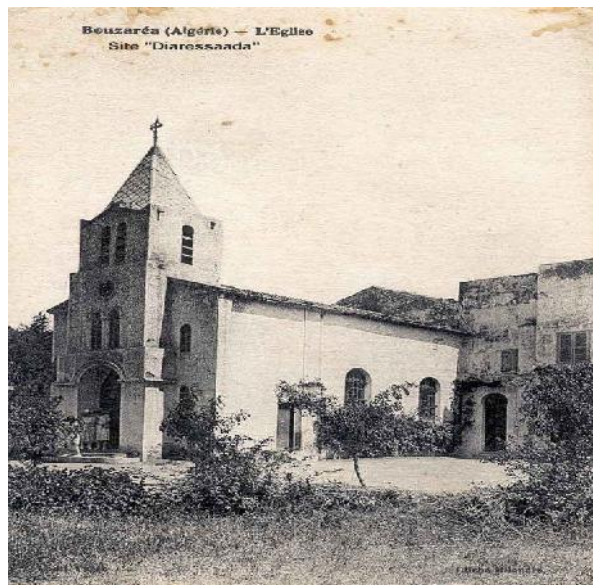
L'étude des premiers Mariages nous permet de révéler quelques origines :

1840 (03/03) : PHILBOIS Nicolas (*Cultivateur natif de Hte Saône*) avec Mlle MONGIN Joséphine (SP native de Hte Marne) ;

1840 (20/05) : BREDARD Joseph (*Cultivateur natif des Vosges*) avec Mlle SAPELIER Marie (SP native des Vosges) ;

1840 (16/09) : DURAND Louis (*Maréchal-ferrant natif de la Meurthe*) avec Mlle SAPELIER Anne (SP native des Vosges) ;

1842 (19/11) : FLORIS Cosme (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle MARTI Juana (SP native des Baléares) ;
 1844 (14/02) : VILLALONGUA Christoval (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle FLORIT Anna (SP native des Baléares) ;
 1844 (02/03) : SINTES Poncio (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle PONS Praxedes (SP native des Baléares) ;
 1844 (15/06) : LASNIER J. Baptiste (*Menuisier natif de S. et Oise*) avec Mlle MARCHAL Louise (SP native de la Seine) ;
 1844 (13/09) : PONS Pedro (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle FERNANDEZ Maria (SP native des Baléares) ;
 1844 (23/11) : SPETH Sébastien (*Entrepreneur natif d'Allemagne*) avec Mlle SCHNEIDER M. Antoinette (SP native de Suisse) ;
 1846 (12/03) : MATHIOTTE J. Pierre (*Garde-champêtre natif Moselle*) avec Mlle GENESTAN Antonia (*Couturière native des Baléares*) ;
 1846 (05/11) : GIRAUD Honoré (*Menuisier natif du Var*) avec Mlle PRETRE Marie (SP native de Hte Saône) ;
 1847 (16/02) : BERTRAND Etienne (*Propriétaire natif du Gard*) avec Mme (Vve) SENILLE Catherine (SP native des Vosges) ;
 1847 (26/06) : PRUDHOMME Henri (*Adjudant natif de la Loire*) avec Mlle BANI Céline (SP native de la Seine) ;
 1847 (06/10) : BARCELLO Antoine (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle PONS Françoise (SP native des Baléares) ;
 1848 (16/09) : POUJADE J. Pierre (*Gendarme natif du Lot*) avec Mme (Vve) MONGIN Joséphine (*Propriétaire native Hte Marne*) ;
 1849 (19/01) : GARRIGA Juan (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle PONS Catalina (SP native des Baléares) ;
 1849 (16/08) : ROBERT J. Pierre (*Cultivateur natif Saône*) avec Mlle HAUSSMANN Marie (SP native de ?) ;
 1850 (22/01) : CALLIJA Michel (*Cultivateur natif de Malte*) avec Mlle ZAMMIT Catherine (SP native de Malte) ;
 1850 (04/04) : BUGEJA Joseph (*Chevrier natif de Malte*) avec Mlle BORG M. Jeanne (SP native de Malte) ;
 1850 (21/10) : COUDROY Narcisse (*Officier en retraite natif Loire Atlantique*) avec Mlle HESINGER Catherine (SP native d'Allemagne) ;
 1851 (12/09) : FENECH Félix (*Chevrier natif de Malte*) avec Mlle GERARD Magdeleine (SP native de Marseille) ;
 1852 (19/06) : MUSCAT Barthélémi (*Chevrier natif de Malte*) avec Mme (Vve) PALLICIANO Anne (*Couturière native de Malte*) ;
 1852 (08/09) : GUINIBERT François (*Charretier natif du Puy de Dôme*) avec Mlle GOUTTE-BROZE Marie (SP native du Puy de Dôme) ;
 1852 (09/09) : JUANICO Cosme (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle ORFILA Margarita (SP native des Baléares) ;
 1852 (18/09) : RICHARD J. François (*Cultivateur natif de l'Ardèche*) avec Mlle GENAY M. Anne (*Couturière native de la Meuse*) ;
 1852 (01/10) : BOSCH Juan (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle PONS Ana (SP native des Baléares) ;
 1853 (12/05) : FAUFFINBERGER Chrétien (*Adjudant natif d'Allemagne*) avec Mlle COLOMBART Marie (SP native du Puy de Dôme) ;
 1853 (02/08) : GRAVINO Vincent (*Débitant légumes natif de Malte*) avec Mlle GRECH Marie (SP native d'Alger) ;
 1853 (29/11) : WOHRER Chrétien (*Commerçant natif d'Allemagne*) avec Mlle OLIVIER Pélagie (SP native d'Alger) ;
 1853 (29/11) : WOHRER Louis (*Interprète natif d'Allemagne*) avec Mlle CUCHET Elisabeth (*Rentière native de Paris*) ;
 1853 (06/12) : BARDIN J. Baptiste (*Mécanicien natif de Hte Saône*) avec Mlle DEFRAIN Catherine (SP native d'Alger) ;



Quelques Mariages relevés avant 1905 :

(1895) ABDILLA J. Michel (Vannier)/MICALLEF Thérésine ; (1905) ALBEROLA François (Cultivateur)/GALIA Léonore ; (1901) ALZINA Pierre (Jardinier)/ROMA Marie ; (1902) ANDRES Michel (Cafetier)/GHIRLANDA Jeanne ; (1901) ARBONA Gabriel (Maçon) /GONZALES Hortense ; (1904) ASTIER Xavier (Employé)/ROUZEAUD Emilie ; (1901) BAGUR Joseph (Cultivateur)/SOGORB Rosa ; (1900) BAGUR Thomas (Cultivateur) /MASANET Marie ; (1896) BERTIN Jacques (Mineur)/ORTIS Madeleine ; (1905) BOUVIER Charles (Employé)/SEGURA Consuelo ; (1902) BRETON Paul (Employé)/BARCELO Françoise ; (1904) BUADES Michel (Cultivateur)/FERRER Marie ; (1901) CAMPS Michel (Jardinier)/MAS Marie ; (1895) CARDONA Michel (Cordonnier)/CARRASCO Maria ; (1898) CARDONNE Antoine (Cultivateur)/GOMILA Marie ; (1903) CASSAR J. Marie (Employé) /PACE Espérance ; (1898) CLIMENT Joseph (Cultivateur)/SINTES Praxedes ; (1902) COLL Bernardo (Cultivateur)/PALLICER Maria ; (1905) CONSIGLIO François (Chaudronnier)/NOGUERA Marie ; (1901) CORTES Siméon (Cultivateur)/BENDOUZA ou MENDOZA Vicenta ; (1897) DAÏBI Boualem (Cultivateur)/BEAU Adèle ; (1898) DE-MARCO Frédéric (Propriétaire)/BADEL Marie ; (1902) ECHERNIER Jules (Douanier)/SICRE Marie ; (1898) ENRICI Baion (Mineur)/SAMPER Marie ; (1901) ESTEVANT ou STEVANT Julien (Cultivateur) /GOGNALONS Marguerite ; (1896) FAUBET J. Marie (Jardinier)/REYNAUD Anne ; (1905) FEBRER Joseph (Carrier)/PASTOR Jeanne ; (1895) FERRANDO François (Cultivateur)/PONS Agathe ; (1897) FISCH Jean (Tourneur)/ALZINA Françoise ; (1897) FOLLIASSON Joseph (Carrossier)/CLIMENT Marie ; (1903) FORNES Vincent (Cultivateur) /EXIGNOTIS Brigitte ; (1905) FRASES Ramon (Cultivateur)/VALES Rosa ; (1900) GALIA Joseph (Cultivateur)/CAPO Madeleine ; (1898) GALLARD Arsène (Jardinier)/ALZINA Antoinette ; (1896) GAUDOU Louis (Propriétaire)/SURIN Marie ; (1904) GHIRLANDA Antoine (Boulangier)/ROUZEAUD Elisa ; (1902) GILBERT Jacques (Cultivateur)/PERRET Marie ; (1899) GINER François (Cultivateur)/CATALA Agathe ; (1901) GOMILA Antoine (Jardinier)/BARCELO Anne ; (1905) GORNES Joseph (Cultivateur)/ALZINA Marie ; (1901) GREZES Auguste (Instituteur)/MALISSON Lucie ; (1895) GUEDDOURA Omar (Laitier)/PONS Marie ; (1899) GUILLAUME J. Baptiste (Cultivateur)/ALVEROLA Thérèse ; (1901) JUANICO Joseph (Puisatier) /MAS Maria ; (1899) LAURO Gaétan (Cultivateur)/ARMENICO Marie ; (1895) LLOPES Joseph (Jardinier)/PONS Marie ; (1897) LLORENS Joseph

(Muletier)/GIL Marie ; (1897) LLORENS Joseph (Cultivateur)/CAMPS Marguerite ; (1896) MALE Lucien (Jardinier)/SOULIER Marie ; (1899) MANQUAT André (Pharmacien)/CESSES M. Jeannette ; (1905) MARCADAL François (Cultivateur)/PASTOR Joséphine ; (1895) MARCELLIN Jacques (Cocher)/VILLAVARDE Jeanne ; (1901) MARTY André (Jardinier)/ALZINA Marie ; (1900) MARTY Auguste (Agriculteur)/VIVES Rose ; (1899) MAS Joseph (Cultivateur)/XUEREB Lucie ; (1898) MAYOR Pierre (Cultivateur)/RIERA Antoinette ; (1897) MICALEF Jean (Jardinier)/PALMER Conception ; (1898) MOLINES Joseph (Laitier)/AGLIETTI Françoise ; (1898) NIEL Auguste (Facteur PTT)/OTTAVIE Julie ; (1902) PACE Carmel (Jardinier)/GALEA Thérèse ; (1903) PACE Michel (Jardinier)/GALEA Marie ; (1905) PASTOR Laurent (Cultivateur)/FLORIT Jeanne ; (1898) PAYA Joseph (Cultivateur)/PICO Marie ; (1899) PEDRO J. Baptiste (Cultivateur)/REIG Rosenda ; (1895) PEDRO Vincent (Jardinier)/GILBERT Antoinette ; (1905) PEREZ Ange (Cultivateur)/IBORRA Philiberta ; (1901) PEREZ Antoine (Jardinier)/SEGUI Amélie ; (1904) PEREZ J. Baptiste (Cultivateur) /MICALEFF Françoise ; (1898) PEREZ Vincent (Cultivateur)/GONZALES Hilaria ; (1895) PEYRAUD Auguste (Employé)/GAUTIER Félicie ; (1901) PICCIOT Nissim (Négociant)/YAICH Rachel ; (1895) PLANES Emmanuel (Cigarié)/MICALLEF Clémence ; (1902) PLUCHE Louis (Employé) /RAMPILLON Jeanne ; (1899) POHER Furey (Guetteur sémaphore)/CAMOIN Marie ; (1897) PONS François (Cultivateur)/BOU Marie ; (1901) PONS Jean (Jardinier)/ARGUIMBAU Marie ; (1905) PONS Pierre (Représentant)/POU Joséphine ; (1897) PONSODA Vincent (Cultivateur)/SALES Maria ; (1904) PONSODA Vincent (Cultivateur)/PEREZ M. Rose ; (1899) POUSSE Marius (Instituteur)/BONNES Marguerite ; (1898) REIG Hermenegilde (Maçon)/VIDAL Geneviève ; (1897) RENY J. Baptiste (Instituteur)/VILLALONGA Anna ; (1900) RIPOLL Jacques (Cultivateur) /SEGURA Joséphine ; (1905) ROLLAND Antoine (Employé)/CROISE Béangère ; (1903) SALES François (Cultivateur)/FRIAS Marianne ; (1895) SALORD Gabriel (Jardinier)/MAS Gabrielle ; (1902) SAMMUT Pierre (Laitier)/FARRUGIA Catherine ; (1899) SAVOYES Jules (Employé)/ROUGE Rosalie ; (1897) SEGUI Michel (Cultivateur)/PONSODA Rose ; (1895) SEGURA François (Jardinier)/ALZINA Marguerite ; (1895) SEGURA Joseph (Jardinier)/CAVALLER Anna ; (1900) SERER Damien (Jardinier)/BOTELLA Agnès ; (1898) VIDAL François (Cultivateur)/FRASES M. Antoinette ;

Quelques Naissances :

(* profession du père)

Année 1905 : ARBONA François (*Maçon) ; BAGUR Antoine (Cultivateur) ; CAMPS Pierre (Cultivateur) ; CARMIER Aimée (Adjudant) ; CARRANNAUTE Antonio (Cultivateur) ; COLL Michel (Cultivateur) ; FRACES Vincent (Cultivateur) ; FRANCO Ernest (Jardinier) ; GHIRLANDA Louise (Boulangère) ; GINER Maria (Cultivateur) ; HEYBERGER Hélène (Facteur PTT) ; LLOBELL Joseph (Cultivateur) ; LLORENS Joséphine (Mineur) ; MARCADAL J. Baptiste (Cultivateur) ; MARTINES Antoinette (Epicier) ; MAUBERT Edouard (Employé) ; MOLINES Paul (Laitier) ; MONERRIS Joachim (Jardinier) ; MORANDIERE Albert (Boulangère) ; PAYA Hélène (Jardinier) ; PEREZ Isabelle (Cultivateur) ; PEREZ Jules (Cultivateur) ; PEREZ Marie (Jardinier) ; PETITJEAN Paul (Agent de Police) ; PONS Catherine (Débitant) ; PONSODA François (Cultivateur) ; QUINTANA Manuel (Cultivateur) ; ROBIO Marie (Cultivateur) ; ROUZEAU Catherine (Employé) ; SADOUN David (Bijoutier) ; SEGUI M. Thérèse (Jardinier) ; SERER Joseph (Jardinier) ; SERVER Vincente (Boulangère) ; SOLER Jean (Cultivateur) ; SOULE Thérèse (Employé) ; STEVANT André (Cultivateur) ;

Année 1904 : ALEMANY Raymond (*Cultivateur) ; ANDRES René (Bourelleur) ; ARBONA Jean (Cultivateur) ; BARRAU Fernande (Policier) ; BAUDIER Pierre ; CAMPS J. Baptiste (Cultivateur) ; CANO Jean (Cultivateur) ; CARRANNAUTE Antonio (Cultivateur) ; CLIMENT Marie (Jardinier) ; ESCUDER Angeline (Cultivateur) ; FISCH André (Tourneur) ; GALLEA Antoine (Fruitier) ; GOMIS Michel (Cultivateur) ; GUITARD Gabrielle (Laitier) ; LLORENS Marcelle (Maçon) ; MARCADAL Agate (Cultivateur) ; MESQUIDA Marie (Cultivateur) ; MILLA Catherine (Cultivateur) ; NIEL Vincent (Jardinier) ; PACE Marie (Jardinier) ; PASCAL Joseph (Cultivateur) ; PASCAL Salvador (Cultivateur) ; PASCUAL Délice (Terrassier) ; PERES Espérance (Jardinier) ; PEREZ Andallassion (Journalier) ; PONS François (Cultivateur) ; SEGUI Cannelle ; SEGUI Marie (Cultivateur) ; SOLBES Juvita (Cultivateur) ; STEVANT J. Pierre (Cultivateur) ; TORRENT Paul (Fondeur) ; VIDAL Joseph (Cultivateur) ; WEBER Auguste ; YVARS Joséphine (Jardinier) ; YVARS Philippe (Jardinier) ; YVORRA Vincent (Cultivateur) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BOUZAREA sur la bande défilante.

-Dès que le portail BOUZAREA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



André MALLARME, homme politique, né à BOUZAREA le 6 août 1877, décédé à Paris en 1956.

Député d'Alger de 1924 à 1939.

Sénateur d'Alger de 1939 à 1945.

Sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics du 19 au 23 juillet 1926.

Sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics du 3 novembre 1929 au 21 février 1930.

Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones du 2 mars au 13 décembre 1930 et du 9 février au 8 novembre 1934.

Ministre de l'Education nationale du 8 novembre 1934 au 1^{er} juin 1935

Si plus : https://www.senat.fr/senateur-3eme-republique/mallarme_andre0841r3.html



LES MAIRES

Commune de plein exercice depuis 1870 BOUZAREA a eu les édiles municipaux suivants :

1871 à 1874 : M. BREUCQ Jules, Maire ;
 1875 : M. LEFEVRE Charles, Maire ;
 1878 : M. COUDROY Narcisse, Maire ;
 1880 : M. ETIENNE Mathieu, Maire ;
 1882 : M. DAZINIÈRE Jules, Maire ;
 1884 : M. PY Ernest, Maire ;
 1885 à 1905 : M. FOLCO Ernest, Maire ;
 1925 : M. ANTONINI
 1906 à 1958 : *MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste...*



Blason de BOUZAREA durant la colonisation française (blasonnement : *Écartelé : au premier de gueules à la tour d'or maçonnée de sable, au deuxième de sinople au marabout d'argent, au troisième d'or aux trois cyprès rangés sur une triangle, le tout de sinople, au quatrième d'azur au croissant surmonté de trois étoiles mal ordonnées et adextré d'une quatrième étoile, le tout d'or tourné en bande*).

DEMOGRAPHIE

Année 1872 = 1 693 habitants dont 994 français ;
 Année 1882 = 1 619 habitants dont 247 français ;
 Année 1902 = 1 844 habitants dont 580 français ;
 Année 1936 = 5 161 habitants dont 2 348 français ;
 Année 1954 = 13 862 habitants dont 3 660 français ;
 Année 1960 = intégré dans l'agglomération d'ALGER.

DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est une ancienne subdivision territoriale de l'Algérie. Créé par la France en 1848. Sa préfecture était Alger. Il avait l'index 91 et de 1956 à 1962 celui du 9A.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km²



L'Arrondissement d'ALGER comprenait 32 localités :

ALGER - BABA HASSEN - BAINS ROMAINS - BARAKI - BEN AKNOUN - BIRKADEM - BIRMANDREIS - **BOUZAREA** - CAP CAXINE - CHERAGAS - CRESCIA - DELY IBRAHIM - DRARIA - EL-ACHOUR - EL BIAR - GUE DE CONSTANTINE - GUYOTVILLE - HARRACH - HUSSEIN DEY - KOUBA - LA TRAPPE - MAHELMA - OULED FAYET - POINTE PESCADE - LA-REDOUTE - SAINT EUGENE - SAINT FERDINAND - SAINTE AMELIE - SAOULA - SIDI FERRUCH - STAOUELI - ZERALDA -

En 1959, le Grand ALGER est créé avec le regroupement de 9 communes (ALGER, SAINT-EUGENE, BOUZAREA, EL-BIAR, DELY-IBRAHIM, BIRMENDREIS, KOUBA, HUSSEIN-DEY et MAISON-CARREE). Cet ensemble était découpé en 10 arrondissements et un territoire de 186 km², il était dirigé par un administrateur général nommé par décret et un conseil municipal de 75 membres, chaque arrondissement étant dirigé par un maire-adjoint

MONUMENT AUX MORTS




Monument inauguré le 28 octobre 1928

Le relevé n°15950 mentionne 125 noms de soldats "Mort pour la France" au titre des conflits précisés :


1914-1918 = 98 et 1939-1945 = 27

ABADIE René (Tué en 1916) – ABERKANE Ali (1940) – ADJADJI Lucien (1914) – ALTHUSSER Louis (1916) – ANDREI Simon (1943) – ASCENSI Henri (1944) – BAC Eugène (1915) – BACHELARD Louis (1918) – BARBEAU Abel (1918) – BARBENTAN Alexandre (1914) – BARNOUIN Maurice (1918) – BELMAIN Emile (1940) – BERNARD Maurice (1916) – BERNE Joseph (1918) – BEUN Lucien (1916) – BIRGENTZBEN Roger (1940) – BOGLIOLO Jean Baptiste (1914) – BONNET François (1916) – BORGE René (1917) – BOUCHET Albert (1918) – BOUKHEZER Lakhdar (1918) – BOURDY Maurice (1918) – BRISSON Gustave (1915) – CABANEL Louis (1915) – CALDIER Paul (1917) – CANAVAGIO (1918) – CANNEBOTIN Léon (1916) – CANTON (1917) – CARAYON Roger (1944) – CARRIERE François (1914) – CHABERT Maurice (1914) – CHALMANDRIER Auguste (1915) – CHAMBRIER François (1914) – COCULA Alfred (1914) – CRABE Jean (1914) – CURUTCHET Pierre (1943) – DELHORBE Charles (1918) – DEROCHE Henri (1945) – DJAIDER Hocine (1945) – DUMOND Jean (1915) – DUPONT Lucien (1918) – ESQUIER Roger (1940) – FANER Georges (1944) – FANGOUSE Augustin (1917) – FEVRE Georges (1918) – FLORIAN Jean (1916) – FOYER Henri (1915) – FRANÇON Jules (1915) – GALBES François (1915) – GARNIER Claude (1940) – GORRIAS Michel (1914) – GOULET Emile (1915) – GRANGER Joseph (1915) – GRISARD Auguste (1914) – GUERRIN Félicien (1916) – HABBICHE Mohammed (1918) – HALOUSE Fernand (1915) – HERMAS Ludovic (1914) – HEYBERGER (1918) – JAICH Simon (1916) – KEMDJJI Mohamed (1918) – LABRE Aimé (1915) – LAGUERRE Michel (1916) – LALLEMENT Fernand (1914) – LAMBERT Marius (1918) – LANDO Jean (1918) – LAPAUZE Jean (1916) – LAPIQUE (1917) – LAVERDET Louis (1914) – LEFEVRE Emile (1915) – LEHMANN Jules (1915) – LEONI Jean (1918) – LESTRADE CARBONEL Eugène (1916) – LLINARES René (1944) – MAIZA Hafsi (1914) – MALINGRE Charles (1944) – MALLAVIELLE (1915) – MANSION Gérard (1944) – MARCOUX Louis (1918) – MARQUIE Pierre (1915) – MAUVEL René (1945) – MENETRIER (1915) – MENU (1915) – MESSEQUIN (1914) – MEUVILLE Pierre (1915) – MEYNIER Henri (1915) – MEYSSONNIER Louis (1940) – MIGUEL Gabriel (1943) – MUSELLI Pierre (1915) – OLLIVIER François (1914) – PALOMA Angelin (1918) – PELEGRIN Emile (1917) – PELLIER Germain (1918) – PELLISSIER (1916) – PEUGNIEZ Jules (1944) – PICO Roger (1944) – PINAUD (1915) – PINELLI Pascal (1915) – PONS Gaëtan (1915) – PORTE Jean (1915) – POUCHOULIN Jules (1940) – PRA (1940) – PRIGENT Charles (1940) – RAMOIR Paul (1916) – RAOUX Léopold (1918) – ROBIN François (1914) – ROGER Louis (1915) – ROMAIN Marc (1914) – ROQUET Maurice (1915) – ROSSEL Gilbert (1944) –

ROURE Fernand (1915) – RUDONDY Hippolyte (1914) – SANTORI Mathieu (1914) – SAVORNIN Marius (1914) – SECRETANT Clovis (1916) – SIBILLE Albert (1915) – SIGWALT Jacques (1914) – SIMONEAU Lucien (1940) – SINTUREL Raymond (1940) – TAVERA Charles (1918) – TISSIER Elysée (1916) – TUBIANA Clément (1915) – VEZOLLE Jean (1945) – VIRE Camille (1915) – ZOUAÏMÍA Ali (1916) - 

Le 24 mars 1990, était inaugurée sur le Mont Saint Clair à Sète, une stèle à la *Mémoire des Enseignants d'Algérie (1830/1962)*. Ce monument a été entièrement financé par les dons des adhérents de l'Amicale des Anciens Instituteurs d'Algérie. En 1945, le livre d'Or de BOUZAREA recensait tous les normaliens tués aux combats des guerres de 1914/1918 et de 1939/1945. Il est fort probable que ces noms se trouvaient sur le Monument aux Morts, situé dans le jardin du Directeur de l'EN de BOUZAREA.

Nous n'oublions pas notre valeureux soldat victime de son devoir à BOUZAREA :

Fusilier (547^e DBFA) BOUTOUYRIE Yves (24ans), mort à l'ennemi le 14 septembre 1956 

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à BOUZAREA:

M. DE-KONEC ou (DE-KONAK) (26ans), enlevé et disparu le 16 mai 1962 (*Famille merci de bien vouloir nous contacter**)

M. FERRER Francisco (44ans), enlevé et disparu le 2 mai 1962 ;

M. GALEA Raymond (30ans), enlevé et disparu le 17 mai 1962 ;

M. PEREZ Raymond (28ans), enlevé et disparu le 16 juin 1962 ;

M. RAVEL J. Baptiste (64ans), enlevé et disparu le 12 août 1962 ;

M. RAVEL Paul (68ans), enlevé et disparu le 12 août 1962 ;

M. RENOULT Albert (57ans), enlevé et disparu le 17 mai 1962 ;

M. TORRES Vincent (42ans), enlevé et disparu le 13 juin 1962 ;

EPILOGUE BOUZAREAH



BOUZAREAH de nos jours

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/Historique_Bouzarea_-_Ville

<http://rambert.francis.free.fr/>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k166009p/f24.image.r=BOUZAREA>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 120 et 121)

<http://www.bouzarea.org/maisonmaures.htm>

<http://aitouabane.over-blog.com/alg%C3%89rie-histoire-et-souvenirs>

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/culture/enseignements/primaire/364-l-ecole-normale-de-la-bouzarea>

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01765532/document>

BONNE JOURNEE A TOUS

(*jeanclaudio.rosso3@gmail.com)

Jean-Claude ROSSO